

LUNÉVILLE Théâtre

« C'est très drôle, je le garantis »

L'auteur originaire d'Angomont, Guillaume Cayet, présente sa nouvelle pièce, B.A.B.A.R., vendredi à la Méridienne. Du théâtre engagé... mais pas que.

Après « Les Immobiliers » en 2016, vous revenez avec B.A.B.A.R. vendredi à La Méridienne. Se produire à Lunéville est-il un passage obligé ?

Oui, ça me semble logique puisque je viens du coin. En plus, une complicité artistique avec Yohann Mehay (le directeur de la Méridienne), s'est mise en place. Il défend le théâtre contemporain.

La pièce sera presque jouée dans son lieu de narration...

Oui, comme toutes les autres que j'ai écrites, elle se situe à la frontière des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle, dans un territoire qui s'appelle « Vor alte welt » (« le vieux pays » en allemand). Ça permet à mon

imaginaire de se développer dans des plans qui me sont propres.

B.A.B.A.R. s'intéresse au passé colonial de la France. Cela veut-il dire que votre environnement d'origine vous a inspiré ?

Sûrement, oui. Le Lunévillois est franchement réactionnaire... Je n'ai pas vécu dans des territoires émancipés !

Comment résumeriez-vous votre pièce ?

C'est une comédie grinçante, qui se déroule dans une famille bourgeoise française en déclin. L'arrivée d'un jeune noir dans le village va faire resurgir tout son passé colonial.

« On veut que le théâtre soit un conflit »

Est-ce vraiment une comédie ?

Oui, grinçante. Pour nous, il était vraiment important que cette pièce, qui traite d'un sujet grave, ait une forme populaire. Il y a des traces de Feydeau dans l'écriture et le rythme. C'est très drôle, je le garantis ! L'applaudimètre l'a prouvé lors des cinq précédentes représentations.

Le spectacle est-il accessible à tous les publics ?

On a quand même mis une barrière pour les moins de 13 ans. Mais le spectacle est générationnel puisque

c'est l'histoire de trois femmes de trois âges différents.

Dans Les Immobiliers, vous vous penchiez sur l'extrême droite... Pourquoi toujours s'attaquer à des thèmes si politiques ?

Les projets de ma compagnie viennent de rencontres de sociologues ou de militants. On veut développer la pensée dans nos pièces. Ça ne plaît pas à tous les spectateurs mais on ne veut pas que le théâtre soit une messe mais un conflit. Nous, on défend un point de vue et on espère que les gens se positionnent aussi.

Avez-vous d'autres projets ?

Avec Aurélie Lüscher, qui codirige avec moi la compagnie Le Désordre des Choses, nous avons beaucoup travaillé sur la question coloniale. Le prochain spectacle, lui, s'appellera « La Comparution » et traitera des violences policières. Et j'ai aussi écrit un monologue sur un paysan, Jérôme Laronze, qui a été tué par des gendarmes l'an dernier.

Recueilli par Thibaut GAGNEPAIN

> B.A.B.A.R. (Le transparent noir) demain à La Méridienne (20 h 30). Tarif plein : 13 € ; réduit : 5,50 €. Réservations : 03 83 76 48 70



Guillaume Cayet, 27 ans, a lancé en 2014 sa compagnie, Le Désordre des Choses. Photo DR

20

Le nombre de pièces déjà écrites par Guillaume Cayet

BILLET

Une fillette non prise en charge

La maman de Juliette, habitante de Lunéville nous a alertés sur notre page Facebook. Elle souhaitait témoigner sur l'absence de prise en charge de son enfant par le SAMU, fin janvier 2015.

Sa fille rencontre des problèmes cardiaques. Elle est atteinte du syndrome du QT long, une maladie rare qui affecte le système électrique du cœur. La fillette bénéficie d'un PAI (projet d'accueil individualisé) avec l'école.

« Ma fille, alors âgée de cinq ans, a fait un malaise en classe. La maîtresse a alors appelé le SAMU. Elle a bien expliqué le problème médical et qu'il y avait un PAI. Personne n'est venu la chercher à l'école. J'ai donc été obligée de me rendre à son établissement scolaire afin de l'emmener à l'hôpital de Lunéville ». La fillette a été prise en charge de suite. « Le personnel s'est rendu compte qu'une erreur avait été commise au niveau du SAMU. J'ai piqué une crise », raconte la maman. « Après des premiers soins, ma fille a été envoyée à l'hôpital de Brabois par le SMUR ». La maman est restée six jours à l'hôpital avec son enfant. L'aventure a heureusement connu un heureux dénouement. « Nous avons écrit à cinq institutions : du ministère de la Santé... à l'ordre des médecins », livre la maman. « Ils se sont excusés ». Un courrier fait part de l'erreur de l'assistant de régulation médicale (ARM), qui avait omis de préciser les antécédents de Juliette au médecin, « qui aurait pu mourir ».



Photo d'illustration.

EN BREF

LUNÉVILLE Naissances

Freya Noël Palyavong, Chloé Jedele, Tony Birello, Morgan Didier, Noélie Gaudron, Marie Mathieu.

54A05 - V1

EN IMAGE

LUNÉVILLE



Un jardin zen à l'école primaire Hubert-Monnais

C'est un petit coin de paradis. Dans un coin de la cour de l'école Hubert-Monnais, juste en face du portail d'entrée, un jardin zen a vu le jour. Dix élèves de CM1 et CM2 des classes de Barbara Ludwig et Lionel Monnier en sont à l'origine. « Avant, il y avait beaucoup de saletés ici, c'est plus joli maintenant », apprécie Inès, l'une des petites volontaires. Depuis octobre, son équipe a désherbé, dessiné les plans avant de répartir soigneusement gravillons, morceaux d'écorces et d'ardoises, pavés et fleurs. Un rosier grimpant trône au milieu de l'ensemble, parfaitement entretenu. « On a pour projet d'aménager un autre espace », avoue Barbara Ludwig, ravie de l'investissement des enfants. « Ils continuent à venir entretenir le jardin et ont la satisfaction du travail bien fait ». /Photo T. G.